

Lettre ouverte des Recteurs de l'U.L.B. et de la V.U.B.



B. Van Camp



P. de Maret

Dans un éditorial paru ce samedi 5 février dans le "Morgen" et repris en page "Forum" du journal "Le Soir" de ce lundi 7 février 2005, M. Walter Pauli, Rédacteur en chef adjoint du "Morgen" déplore, non sans courage intellectuel, le fossé qui se creuse entre le Nord et le Sud de notre pays.

Evoquant une sorte de Waterloo, il énumère un certain nombre d'exemples des conséquences du processus de distanciation en cours. C'est ainsi qu'il déplore la distance qui séparerait de plus en plus l'U.L.B. (Université Libre de Bruxelles) et la V.U.B. (Vrije Universiteit Brussel).

W. Pauli a parfaitement raison de souligner tout l'intérêt d'une convergence entre nos deux Universités. En même temps, il faut regretter qu'alors même que nous sommes voisins immédiats et même encore copropriétaires, les décrets divergents des deux Communautés ont multiplié les obstacles au développement de synergies, et accru la distance entre nous au point qu'il est devenu plus difficile de réaliser des programmes communs de *Master* qu'avec les Universités de Copenhague ou de Madrid !

Cependant, il faut signaler que, depuis que nous avons pris nos fonctions de Recteurs, nous avons veillé à jeter des ponts et à multiplier les collaborations entre nous grâce à une structure permanente de concertation.

Nous tenons à rappeler d'abord que nous partageons un même campus (le lieu-dit "La Plaine des Manœuvres") et de mêmes structures : le Centre de Calcul, le *Brussels Center of African Studies*, plusieurs bibliothèques, sans compter diverses infrastructures (sportives, par exemple). Récemment, nous avons fondé ensemble DISC, centre d'excellence et de hautes technologies, destiné à promouvoir la société de la connaissance à Bruxelles. Soutenu par la Région de Bruxelles-Capitale, et implanté Place Flagey dans l'ancien immeuble de la radio, DISC développe quatre pôles d'activité (Décision, Information, Science, Communication). Nos actions se conjuguent également au sein des Instituts de Physique et de Chimie Solvay. De même, nous procédons à des échanges entre nos étudiants dans des matières comme le droit, les affaires, les langues (français et néerlandais) ou encore l'ingénierie. En dépit des difficultés évoquées plus haut, nous cherchons maintenant à lancer des *Masters* communs en anglais. Enfin, il y a 15 ans, nous avons lancé ensemble le réseau *Unica*, qui réunit les 40 Universités de 35 capitales européennes. Nous en assurons conjointement la coordination.

Par-delà ces terrains d'entente, au propre comme au figuré, nous partageons les mêmes valeurs de liberté de conscience et de laïcité, et le rejet de tout argument d'autorité, et par conséquent, les mêmes préoccupations face à la montée des extrêmes et des obscurantismes.

Il est clair que, si nous voulons que nos institutions continuent à jouir de la réputation internationale qui est la leur, ce que des évaluations internationales viennent de confirmer*, il faut regrouper nos forces. Nous sommes convaincus que les Universités sont appelées à assurer des responsabilités croissantes, non seulement par le développement de l'enseignement et de la recherche, mais aussi par la contribution au débat démocratique et à la construction d'un monde plus solidaire et plus équitable.

C'est pour toutes ces raisons qu'en ce qui nous concerne, la Plaine des Manœuvres que nous partageons n'est pas prête à devenir la plaine de Waterloo.

B. Van Camp,
Recteur de la Vrije Universiteit Brussel

P. de Maret,
Recteur de l'Université Libre de Bruxelles

* * *

* "Times Higher Education Supplement" du 4 novembre 2004.